

« Heureux les pauvres de cœur ! »

« Heureux ceux qui ont soif de la justice ! Heureux les miséricordieux ! Heureux les cœurs purs ! Heureux les artisans de paix ! Réjouissez-vous, car votre récompense sera grande dans les cieux ! »

—

- En cette fête de Toussaint, nous nous réjouissons de célébrer l'entrée dans la *Cité céleste* de cette foule immense d'apôtres, de martyrs, de pasteurs, de laïcs consacrés, de saints connus et inconnus, qui nous précèdent auprès du Dieu trois fois saint, avec la Vierge Marie et les chœurs des anges, dans la joie d'un bonheur sans ombres, là où il n'y a plus « ni mort, ni pleurs, ni peines » ! Après avoir laissé s'exprimer notre *louange* pour cette réussite finale du dessein divin du salut, nous sommes invités à « hâter le pas », dans l'espérance de les rejoindre un jour, et de partager avec eux, pour l'éternité, l'intimité du Dieu d'Amour, Père, Fils et Esprit Saint !
- Dans ce but, l'Évangile de S. Matthieu, nous trace la route à suivre, en rassemblant, dans les 3 chapitres du *Sermon sur la Montagne*, un condensé de l'enseignement de Jésus, précédé de cette *charte des Béatitudes*, qui nous indique les 8 chemins à emprunter pour parvenir au bonheur du Royaume céleste ! Nous retrouvons cet Évangile d'année en année ; mais, sans compter que nous risquons de l'oublier en cours d'année, en réalité, en y regardant de près, nous en déformons plus ou moins le sens originel. Bien entendu, en essayant de mieux comprendre aujourd'hui l'intention de Jésus et celle de l'évangéliste, je me garderai de déprécier devant vous les explications classiques que vous avez déjà souvent entendues.
- En réalité, il nous faut partir du *baptême de Jésus* par Jean-Baptiste : dans cette scène capitale, Jésus, déjà sanctifié par l'Esprit dès le sein de sa mère, reçoit un supplément *d'Esprit prophétique*, qui l'habilite à sa mission du salut. Déjà la voix du Père le désigne comme « *le serviteur* », dont la mission est tracée par les prophéties du 2^{ème} et du 3^{ème} Isaïe : investi par l'*Esprit*, Jésus va donc accomplir ce programme inspiré par l'*Esprit* ! « L'Esprit du Seigneur est sur moi... Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux *pauvres*... et consoler les *affligés* ». Un autre passage d'Isaïe, ainsi qu'un psaume, annonce que les *affamés* seront rassasiés. Ainsi, par comparaison avec les Béatitudes en saint Luc, nous apprenons que les premiers mots du Fils de Dieu venu parmi nous ont été pour annoncer le bonheur du Royaume des cieux aux *pauvres*, aux *affligés* et aux *affamés*, en un mot à tous ceux qui *souffrent* sur cette terre. Un peu plus loin dans son Évangile, S. Matthieu nous dit qu'à la vue des foules, Jésus en eut *pitié*, car ils étaient accablés, comme des brebis sans berger : ici, dès le début de sa prédication, Jésus se présente donc comme le vrai Pasteur, qui conduit les pauvres, les affligés et les affamés sur la route du Royaume des cieux. (Mt 5, 3-12 // Lc 6, 20-23)
- Or ceci est tout à fait nouveau par rapport aux conceptions juives, encore propagées de nos jours dans certaines sectes évangéliques : dans toute une tradition prophétique, le bonheur

est promis aux pauvres, c'est-à-dire à tous les humiliés *d'Israël*, par l'avènement d'un *Royaume terrestre* ; dans bien des psaumes, les justes sont favorisés par Dieu, et les méchants punis *dès cette terre* ! Jésus rompt avec cette tradition : Il ne promet pas de rendre riches les pauvres ; Il annonce que la vraie richesse, la source du vrai bonheur, c'est *l'union à Dieu*, oui dès cette terre, mais plus pleinement, *dans la vie éternelle*. Même les déshérités de ce monde ne doivent pas désespérer : ils trouveront leur bonheur *en Dieu*. C'est ainsi que Jésus comprend le Royaume, mais c'est *tout à fait nouveau* !

- A ces trois premières béatitudes, une quatrième a été ajoutée assez tôt, puisque nous la retrouvons aussi en S. Luc ; mais elle a été prononcée dans un contexte différent, puisque Jésus s'y adresse aux *disciples*, et non plus à la foule : les disciples comme tels seront haïs et maudits, simplement parce qu'ils sont *disciples de Jésus* : c'est l'annonce, et la réponse, aux premières persécutions, de la part des autorités juives, puis romaines. Comme les pauvres, les affligés et les affamés, les *persécutés* recevront une grande récompense, cette fois nécessairement dans les cieux.
- Il est très important pour nous de savoir, grâce au texte plus bref de S. Luc, que la première réaction du Fils de Dieu devant les foules désemparées a été de promettre le *bonheur du Royaume* à tous ceux qui *souffrent*. Mais S. Matthieu s'adresse à une communauté qui comporte des *riches* et des *pauvres*, et l'Esprit Saint va lui inspirer un approfondissement *spirituel* remarquable des paroles de Jésus :
 - . D'abord, il va préciser que le Royaume est promis à tous ceux qui sont pauvres « *en esprit* », même s'ils sont *riches* ; donc à tous ceux qui ont *l'esprit de pauvreté* et *d'humilité*.
 - . Ensuite il va mettre en évidence une notion qui nous reste assez étrangère, à savoir la « *justice* », qu'il faut comprendre comme la *fidélité à la Loi*. Cette justice biblique n'exclut pas ce que nous mettons sous le terme de justice, notamment la *justice sociale* ; mais il s'agit d'abord de la *Justice* par rapport à *Dieu*. Lorsqu'au moment de se faire baptiser par Jean-Baptiste, Jésus lui déclare : « C'est ainsi qu'il convient *d'accomplir toute justice* », nous devons comprendre : « c'est ainsi que nous serons *parfaitement fidèles à la volonté de Dieu* » : à nous de bien interpréter le langage de S. Matthieu !
- Mais quelle est pour nous la *volonté de Dieu* ? Dans la Nouvelle Alliance, la Loi Nouvelle est une *Loi d'Amour* : « Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? ». Vous donc, *aimez parfaitement*, comme votre Père céleste vous aime ! Par conséquent, notre « *justice* », c'est-à-dire notre *fidélité à la volonté de Dieu*, implique désormais de notre part une *ouverture à l'Amour*, un désir d'aimer parfaitement : « Si votre '*justice*' ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le *Royaume de Dieu* ! ».
- C'est dans ce sens chrétien qu'il nous faut donc comprendre cette exigence de « *justice* », si essentielle pour S. Matthieu, qu'il va la souligner *par deux fois*, en encadrant ainsi les 5 *béatitudes* qu'il regroupe ici :
 - . A la béatitude *des affamés*, il associe ainsi ceux qui ont « *soif de cette justice* », ce que nous traduisons : ceux qui ont soif de *parvenir à aimer parfaitement* ; la perspective n'est plus *sociale*, comme en S. Luc, elle est profondément *spirituelle*.
 - . Plus loin, il élargit la béatitude des *persécutés* : « *à cause de la justice* », donc, pas seulement *à cause du Christ*, ce qui permet d'englober tous ceux – Juifs ou païens – qui se

dévouent pour leurs frères, sont *persécutés* pour cet engagement, et sont donc déclarés *bienheureux*, sans nécessairement *croire au Christ*.

- Vraisemblablement, *ces deux additions se correspondent* ; car, même s'il reprend des paroles de Jésus, nous voyons bien, par comparaison avec les malédictions que relate S. Luc, que cet ensemble de 5 béatitudes porte bien la *marque de S. Matthieu*. Nous avons donc le droit d'établir une correspondance entre la béatitude des *miséricordieux*, et celle des *artisans de paix* : de fait, ceux qui pardonnent créent la *paix* et ceux qui veulent vraiment la *paix* doivent savoir *pardonner* ! Mais chez les prophètes, *miséricorde* et *paix* sont des attributs ou des dons *de Dieu*, et nous devons assurément les lui demander ; tandis qu'ici, dans la ligne des assoiffés de justice, il y a un *appel à agir* en fils et filles de Dieu pour obtenir nous-mêmes sa *miséricorde*, ce qui est bien conforme à l'insistance de S. Matthieu.
- Et nous en arrivons à une *perle*, à savoir la *consigne centrale* de cet ensemble de paroles de Jésus, regroupées ici par S. Matthieu : la traduction exacte est : « *Bienheureux les purs, par le cœur* ». De même que la vraie pauvreté, pour S. Matthieu, est la *pauvreté en esprit*, de même ici, la vraie *pureté* est *celle du cœur*. Or ceci s'oppose à la *pureté rituelle juive*, qui ne concerne que l'extérieur, mais va aussi beaucoup plus loin que la *chasteté chrétienne*, qu'elle implique cependant. En effet, le *cœur*, dans la Bible, c'est la personne dans son être profond : c'est pourquoi Jésus nous met en garde : « C'est du cœur que proviennent les pensées (et les actions) mauvaises : c'est cela qui rend l'homme *impur* ! ». Au contraire : « de même que l'arbre bon donne de bons fruits », de même le *cœur pur* produit *des fruits de grâce*. Ainsi la *pureté du cœur* implique à la fois *simplicité, droiture, innocence des enfants, transparence à l'Amour divin*. Cela suppose de notre part une *incessante conversion*, qui n'est possible que par une totale *docilité à l'action de l'Esprit*. Aux cœurs purs est promise *la vision de Dieu*, c'est-à-dire, l'entrée dans l'intimité des Trois Personnes divines ; mais dès maintenant, les cœurs purs sont habités par l'Esprit, et en produisent les *fruits d'Amour* ! Ah, frères et sœurs, demandons les uns pour les autres le bonheur de cette *pureté du cœur* des *vrais enfants de Dieu* !
- Un mot encore : s'il en est ainsi, les 3 ou 4 premières béatitudes deviennent pour nous autant *d'appels* à pratiquer au nom du Seigneur une *charité effective*. Jésus avait d'emblée promis la possession de Dieu et les consolations divines à tous *les pauvres, les affligés, les affamés*, en y ajoutant les *persécutés* : ceci, bien sûr, dans le *Royaume céleste*. Mais cette promesse n'est-elle pas valable ici-bas ? Ne sommes-nous pas chargés, dans toute la mesure de nos moyens, *de rendre présent*, au nom du Seigneur, le *Royaume de Dieu* à tous ceux qui *souffrent* ? Si la « justice » qui nous est demandée est bien la *fidélité à la Loi d'Amour, c'est à nous, chrétiens*, de manifester *aux pauvres, aux affligés, aux affamés* et *aux persécutés* toute la *tendresse* et la *pitié* que Jésus leur porte ! Sachons leur venir en aide utilement, et notre récompense sera grande dans les cieux ! Amen.

P.S. : Nous avons omis la béatitude des *doux* : il faut savoir que son insertion est certainement tardive, car sa place varie selon les manuscrits. En son sens littéral, elle est typiquement judéo-chrétienne, probablement opposée à la violence des zélotes ; elle ne peut être comprise par des chrétiens qu'en transposant « la possession de la *terre* », en possession du bonheur du *Paradis*.

